

Marguerite forcément ambguë

Autor(en): **Bugnion-Secretan, Perle**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Femmes suisses et le Mouvement féministe : organe officiel des informations de l'Alliance de Sociétés Féminines Suisses**

Band (Jahr): **87 (1999)**

Heft 1428

PDF erstellt am: **26.09.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-281510>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Marguerite forcément ambiguë

Un poème resté inédit, commence ainsi: *O mon pays, ô ma destinée*. Le pays, c'est Saigon, c'est aussi tout autour un pays où la terre et l'eau se confondent, où les limites sont fluctuantes, où la ligne d'horizon disparaît dans les brumes. C'est aussi un pays sous domination coloniale, où les indigènes sont méprisés, où les Blancs doivent faire bonne figure, même s'ils manquent de moyens. Le pays de l'enfance de Marguerite Duras, c'est aussi celui de ses relations ambivalentes, amour-haine, avec sa mère. Plus tard même, le souvenir de celle qui a toujours affiché une préférence marquée pour son fils aîné. Rejetée par sa mère, Marguerite Duras devient un véritable Don Juan féminin, avec une sexualité insatiable. Tout au long de sa vie, elle poursuivra des amours toujours

inassouvies. Son œuvre, immense, traduira indéfiniment l'ambiguïté de sa destinée, sa nostalgie du pays du Mékong. Egocentrique, narcissique, avide d'amour physique, avide d'argent même lorsqu'elle sera devenue riche à force de travail. Elle ne parle jamais que d'elle dans ses romans, ses pièces de théâtre, ses films. Et cependant sa vie reste mystérieuse derrière la fiction. Et malgré ses succès, malgré la multiplicité de ses relations - hommes politiques, écrivains, gens de théâtre et de cinéma - elle vit dans une solitude qu'elle ne peut que noyer dans l'alcool.

Le film d'Annaud, *L'Amant*, a popularisé une idée de la vie de Marguerite Duras qui est sans rapport avec la réalité sordide de son enfance. Elle a trouvé le film «formidable», bien qu'il soit différent de celui qu'elle avait

Le Fonds national encourage les femmes dans la recherche.

Souvent, des carrières scientifiques prometteuses sont en danger lorsque des chercheuses très qualifiées doivent interrompre leur activité pour un certain temps ou fortement la réduire, pour des raisons familiales. Avec un nombre limité de **subsidés Marie Heim-Vögtlin**, le Fonds national de la recherche scientifique facilite la réinsertion dans une activité scientifique de femmes disposant d'un diplôme ou d'un doctorat en biologie, médecine, mathématiques, sciences naturelles ou de l'ingénieur.

CARRIÈRES ACADÉMIQUES POUR FEMMES

Les subsidés sont attribués pour une période limitée (dans la règle, de 18 mois à 36 mois max.) et pour une activité scientifique des bénéficiaires d'au minimum 50% dans un institut universitaire ou un laboratoire de recherche.

Le délai d'entrée des requêtes est fixé au 1^{er} mai 1999.

De plus amples informations et les formulaires d'inscription avec les directives détaillées peuvent être obtenus auprès d'Emil Steiner (biologie et médecine) et de Marcel Kullin (mathématiques, sciences naturelles et de l'ingénieur).



FONDS NATIONAL SUISSE
DE LA RECHERCHE SCIENTIFIQUE
Wildhainweg 20 3001 Berne



Marguerite Duras

Photo: Helena Mach

espéré faire elle-même et dont elle a laissé le script. Aurait-il été plus vrai? On peut en douter. La réalité, c'est que sa mère, financièrement aux abois, l'a vendue - elle avait quinze ans - à un Vietnamien âgé, laid, dur, riche. Le pays, la destinée de Marguerite Duras, c'est cela. Elle les maîtrise par l'écriture, elle en fait de la littérature. Laure Adler a consacré des années à percer les mystères de cette existence. On revit tout le siècle, car Marguerite Duras l'a pleinement vécu comme femme engagée, du moins comme écrivaine engagée. Membre du Parti, elle a rejeté le communisme quand elle a compris qu'elle perdait sa liberté de pensée. Cependant, elle a voulu être la voix de ceux qui ne peuvent s'exprimer: les prolétaires, comme on disait alors, les femmes. Elle n'a pas été une féministe militante, elle pense que les femmes doivent faire l'expérience de la maternité pour être vraiment femmes, mais elle pense que les

femmes ont le droit de dire non, le droit à la non-obéissance, et le même droit que les hommes à la jouissance sexuelle. Laure Adler montre les racines de l'œuvre, et son évolution, dans la vie de Marguerite Duras, elle l'analyse au fur et à mesure des événements et des publications. Elle a travaillé sur les archives personnelles, les inédits, la correspondance, elle a rencontré Marguerite Duras, parlé avec les amis de celle-ci et consulté leurs publications, elle a dressé un véritable monument à Marguerite Duras, son livre se lit comme un roman qui s'ajoute à l'œuvre de Marguerite Duras, mais l'aime-t-elle?... Elle nous la fait comprendre, mais nous la fait-elle aimer?... Peut-on refuser sa sympathie à Marguerite Duras si on admire son œuvre? N'est-on pas, une fois encore, dans l'ambiguïté?

Perle Bugnion Secretan

Laure Adler - Marguerite Duras, Gallimard, 1998, 630 pp.